

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



« Vous écrivez pour les jeunes... Comme c'est mignon! »

Robert Soulières

Volume 8, Number 2, Fall 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12896ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Soulières, R. (1985). « Vous écrivez pour les jeunes... Comme c'est mignon! ». *Lurelu*, 8(2), 2-2.



«Vous écrivez pour les jeunes... Comme c'est mignon!»



Écrire pour les enfants, c'est considéré par beaucoup de gens comme une sous-littérature. Écrire pour les jeunes, c'est simple, c'est enfantin. Combien de fois me suis-je laissé dire sans répondre vraiment: «C'est pour quand le roman pour adultes?»

Comme si les romans pour la jeunesse que j'écrivais n'étaient pas de vrais livres. Comme si je les écrivais de la main gauche, sur le coin de la table. Comme si ceux qui les concevaient n'y mettaient pas tout leur coeur, toute leur passion, toutes leurs énergies.

Il faut bien dire aussi que la littérature pour la jeunesse a été longtemps un secteur réservé aux femmes. Elles s'occupaient des enfants et de leur éducation; il était donc naturel qu'elles écrivent pour eux. Toute une génération de femmes y ont consacré leur vie entière: les Corriveau, Daveluy, Gagnon, Major et Martel. Depuis quelques années, plusieurs hommes s'intéressent à ce genre littéraire. Signe des temps!

C'est depuis l'Année internationale de l'enfant que la littérature québécoise pour la jeunesse a fait des bonds prodigieux et repris sa vigueur d'antan. La qualité de la production, on ne se lasse pas de le dire, s'est grandement améliorée et la quantité d'albums et de romans a augmenté considérablement. Par ailleurs, on reconnaît de plus en plus que la littérature pour la jeunesse est un genre littéraire particulier, tout comme la poésie, l'essai, le téléroman, le roman, etc., et qu'il nécessite des habiletés particulières comparables aux autres formes d'écriture.

Au fil des ans, la littérature québécoise pour la jeunesse s'est taillé une vraie place grâce au travail acharné de Communication-Jeunesse, de l'ACALJ (l'Association canadienne pour l'avancement de la littérature pour la jeunesse) et de l'Association des illustrateurs et illustratrices du Québec. Signe de vitalité, au mois d'août dernier se tenait à Montréal un congrès international de littérature de jeunesse. De plus, l'Université du Québec à Montréal vient de créer un nouveau programme de formation en littérature de jeunesse, qui devrait se concrétiser au cours des prochains mois. Huit prix littéraires, deux revues spécialisées (*Lurelu* et *Des livres et des jeunes*) et des chroniques régulières ou occasionnelles dans d'autres revues (*Lettres Québécoises*, *Liaisons*, *Nuit Blanche*, *Québec Français*, *Solaris* et *Vie pédagogique*) viennent compléter le tableau. *La Presse* et *Le Devoir* suivent aussi avec intérêt l'évolution de ce genre littéraire. Bien sûr, pour les créateurs et les professionnels du milieu, les articles ne sont pas assez nombreux et leur travail insuffisamment remarqué et apprécié. Ils ont raison. Mais jusqu'ici le bilan est plutôt satisfaisant.

Il ne faudrait pas cependant se laisser aveugler par ce succès relatif, mais plutôt continuer de voir le travail qui reste à accomplir. Le monde de l'édition est en crise, et l'édition pour la jeunesse ne fait pas exception. En 1980, les éditeurs québécois se sont lancés tête baissée dans la grisante et dispendieuse aventure de l'album en quatre couleurs. Cinq ans plus tard, tout ce qui est québécois ne se vend plus aussi facilement; il faut souvent plusieurs années avant qu'un album fasse ses frais, et la concurrence française et américaine est toujours aussi féroce. Et la relève, gonflée d'idées et d'espoir, frappe à la porte...

Mais il y a toujours un second souffle.

Robert Soulières

Lurelu

Vol. 8, No 2
Automne 1985

LURELU est publié par l'Association *Lurelu*, une société à but non lucratif.

Directeur-fondateur (1977-1981):
Serge Wilson

Directeur:
Robert Soulières

Adjointe à la rédaction:
Madeleine Grégoire

Comité de rédaction:
Christiane Charette, Jasmine Dubé,
Madeleine Grégoire, Michelyne Lortie-
Paquette, Monique Poulin, Robert
Soulières et Suzanne Teasdale.

Collaborateurs
Ginette Boucher, Edward A. Collister,
Denise Dolbec, Pierrette Dubé, Guylaine
Haman, Michèle Gélinas, Ginette
Guindon, Francine Lacoste, Michèle
Lamoureux, Louise Louthood, Gilbert
Plaisance, Ginette Ruel, Daniel Sernine,
Isabelle Vinet.

Publicité et anciens numéros:
Lurelu,
C.P. 8, Saint-Jérôme
J7Y 5T7
(514) 432-1726 (après 17 heures)

Abonnements:
LURELU
C.P. 446
Succursale de Lorimier
Montréal H2H 2N7
3 numéros par année/6 \$

Illustration de la page couverture:
L'illustration est de Daniel Sylvestre et
elle est tirée de l'album *Zunik* (texte
Bertrand Gauthier) publié aux éditions *La
courte échelle* qui nous ont
gracieusement fourni la séparation
couleur.

**Composition typographique,
graphisme, montage et impression:**
Lithographie André Lachance Inc.,
Saint-Jérôme

Dépôts légaux:
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale
du Canada
ISSN 0705-6567

Le conseil des Arts du Canada et le
ministère des Affaires culturelles du
Québec ont accordé une subvention
annuelle pour la publication de *Lurelu*.

Les articles qui paraissent dans ce
bulletin relèvent de la responsabilité de
leurs auteurs.

Lurelu est membre de l'Association des
éditeurs de périodiques culturels
québécois.

Lurelu est diffusé par
Diffusion Parallèle
815, rue Ontario est, Montréal
H2L 1P1 (514) 525-2511